

BASKETBALL

magazine

LE MAGAZINE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE BASKETBALL

LE MONDE D'APRÈS

4 GÉNÉRATIONS

PASSÉES

AU CRIBLE

CHARLY
PONTENS

BASKET SANTÉ
À MULHOUSE

COLLET ET GARNIER
PROLONGENT



Moussa Diabate

molten®
For the real game

BG5000

FIBA OFFICIAL GAME BALL

molten®

FIBA
APPROVED
VALID THRU 2022

BG5000

FIBA OFFICIAL GAME BALL
PREMIUM LEATHER

RESSENS LE GRIP
CONTRÔLE TON JEU



Molten France



moltenfrance



moltenfr

molten-france.com

Distribué par

bde

L'ESPRIT SPORT

SOMMAIRE

FOCUS



06

10

COACHES AUX JEUX /
Valérie Garnier et Vincent Collet
poursuivront jusqu'en 2021

3X3



16

16

CHARLY PONTENS / Fidèle au 3x3 depuis
2012

VXE



12

12

BASKET SUR ORDONNANCE / Le basket
pour lutter contre la maladie d'Alzheimer

5X5



30

- 20 GÉNÉRATION FÉMININE 2000-2001
- 24 GÉNÉRATION FÉMININE 2002
- 28 GÉNÉRATION FÉMININE 2004
- 30 **GÉNÉRATION MASCULINE 2000-2001**
- 34 GÉNÉRATION MASCULINE 2002
- 38 GÉNÉRATION MASCULINE 2004
- 40 REPRISE DU JEU

DUMERC DANS LE STAFF DES BLEUES

L'ancienne capitaine de l'Équipe de France féminine et recordwoman du nombre de sélections en Bleues (262), Céline Dumerc, qui jouera la saison prochaine avec son club de Basket Landes (LFB), prendra dans un avenir proche les fonctions de Général Manager de l'Équipe de France féminine, notamment lors des prochaines fenêtres internationales. Elle interviendra également, lorsque son calendrier sportif le lui permettra, sur les Équipes de France jeunes, auprès des joueuses du Pôle France BasketBall - Yvan Mainini et lors des Camps Nationaux de la FFBB.

Bacot / FFBB

LE MASQUE FFBB DISPONIBLE



Pour répondre aux dispositions sanitaires mises en place depuis plusieurs semaines, il est vous possible de commander un masque aux couleurs de la FFBB. 50 centimes par masque vendu sera reversé à la Fondation des Hôpitaux de France et des Hôpitaux de Paris (HFHP). Une livraison sous 4 semaines est à prévoir. Rendez-vous sur www.ffbbstore.com.



LA FFBB LANCE SA CHAÎNE DÉDIÉE À LA FORMATION



Après la chaîne FFBB officielle qui compte plus de 37.000 abonnés, la Fédération Française de BasketBall lance une nouvelle chaîne FFBB Formation, dédiée aux contenus techniques. Vous y trouvez des contenus variés : lives, tutoriels, workouts, clinics, webinaires... mis à jour régulièrement. Cette chaîne vous permettra en un seul clic d'accéder à un grand nombre de vidéos et d'informations de qualité. Pour ne rien manquer, une seule chose à faire, vous abonner. Avec la chaîne YouTube FFBB Formation, la Fédération souhaite proposer un nouvel espace d'accès à l'information, de relation et d'interactions avec son réseau et ses acteurs.



NEWS

MODIFICATION DU LIEU DES FINALES DE L'EUROBASKET FÉMININ



En raison des répercussions de la crise sanitaire actuelle et face à la problématique liée au report des élections municipales en France, la FFBB a proposé de transférer l'organisation de la phase finale de l'Eurobasket féminin 2021 (17-27 juin 2021) à la Fédération espagnole, co-organisatrice de l'évènement. Le bureau de la FIBA Europe a validé ce jour cette proposition. La France accueillera deux groupes de la première phase ainsi que deux quarts de finale dans une ville qui reste à déterminer. La Fédération espagnole a indiqué que la ville de Valence en Espagne accueillera la phase finale de cette compétition. "C'est une chance de pouvoir maintenir cet événement chez nous, malgré Covid-19, et nous nous en réjouissons", a remarqué Jean-Pierre Siutat. "En revanche, il n'était plus possible d'accueillir la phase finale comme initialement prévu, la situation sanitaire, le report des élections municipales et d'autres événements majeurs, ne nous permettent plus d'organiser le dernier tour dans les meilleures conditions. Concernant le site du premier tour où joueront l'Équipe de France et 7 autres équipes, nous le communiquerons prochainement."



LANCEMENT DE L'OPÉRATION SOLIDAIRE "SOUTIENS TON CLUB"



Dans le contexte de crise sanitaire qui touche notre pays depuis plusieurs semaines, l'ensemble des acteurs du sport français se mobilisent pour soutenir les clubs sportifs particulièrement impactés par le COVID-19. La Fondation du Sport Français, le CNOSF et le CPSF, lancent l'opération solidaire #SoutiensTonClub, une plateforme de dons au bénéfice des clubs sportifs. Le principe est simple : entreprise ou particulier, je fais un don vers le club de mon choix afin de le soutenir lors de cette période inédite. Le montant minimum est de 50euros, les dons effectués sur la plateforme sont déductibles d'impôts. Un prélèvement de 10% sur les dons réalisés sera redistribué en septembre aux clubs les plus en difficultés. La plateforme de dons : <https://www.soutienstonclub.fr/>



Administration-rédaction :
FFBB
117 rue du château
des Rentiers - 75013 PARIS
Tél : 01 53 94 25 00
Fax : 01 53 94 26 85

Directeur de la publication :
Jean-Pierre Hunckler
Rédacteur en chef :
Julien Guérineau

Abonnements :
FFBB
Création maquette :
1000FEUILLE
Les Presses du Louvre
Impression :
Les Presses du Louvre :
CAP - 13 rue Georges Auric
75019 Paris
Tél : 01 43 71 44 26
Fax : 01 43 71 93 13

Commission paritaire des papiers
de presse n°0624G82617
Dépot légal :
Juin 2020 -
ISSN 0755 - 7337
Imprimé sur papier certifié PEFC -
PEFC/10-31-1335



Photo couverture :
FIBA

Photos sommaire :
Bellenger / IS / FFBB
FIBA,
D.R.

ENTRAÎNEURS

ÉQUIPES DE FRANCE

Par Clément Daniou

TOTALE CONFIANCE

Au début du mois de mai, Valérie Garnier et Vincent Collet ont été confirmés à la tête des Équipes de France jusqu'aux Jeux Olympiques de Tokyo, reportés du 23 juillet au 8 août 2021. La suite d'une aventure qui a maintenu ou mené les Bleues et les Bleus au sommet du basket mondial.

La pandémie mondiale a bouleversé le calendrier international mais également celui de la Fédération Française de Basketball. Les Jeux Olympiques repoussés à 2021, les dirigeants de la FFBB ont choisi de prolonger les baux de ses deux entraîneurs nationaux. En poste respectivement depuis 2009 et 2013, Vincent Collet et Valérie Garnier continueront donc de diriger les destinées des A. Pas seulement à Tokyo mais également dans le cadre du début des fenêtres de qualification pour l'EuroBasket 2022 qui devraient débiter en novembre pour les garçons et celui de l'EuroBasket 2021 pour les féminines. La FFBB a choisi la continuité et permis aux deux entraîneurs de mener leur groupe au rendez-vous olympique. Avec un détail d'importance, tous les deux seront dédiés à plein temps à leur tâche pendant l'année qui vient. Entre saisons à rallonges et maux de tête à répétition quant aux choix de l'effectif, les deux sélectionneurs avaient jusqu'à

présent toujours tenu la barre en cumulant étés en sélection et fonctions dans leur club respectif, guidant avec brio le bateau France dans les eaux tumultueuses du basketball mondial. Le regard désormais exclusivement tourné vers les Équipes de France, ils bénéficieront de davantage de temps afin de préparer leurs équipes aux prochaines échéances avec un seul objectif commun : obtenir un podium olympique l'an prochain.

LA MÉTHODE VINCENT COLLET

Beijing, vendredi 13 septembre 2019. Malmenés par un Luis Scola en grande forme, les Bleus de Vincent Collet voient leur rêve de titre s'envoler à la Coupe du Monde. Quelques jours après avoir battu Team USA au terme d'une bataille épique, Evan Fournier et consorts ne parviennent pas à prendre le dessus sur

l'Argentine. Sans nul doute épuisés par des voyages incessants entre les différentes métropoles chinoises, ils parviennent à retrouver les ressources nécessaires pour décrocher la médaille de bronze en battant l'Australie lors de la petite finale, décrochant par la même occasion leur qualification directe pour les Jeux Olympiques de Tokyo. Cette médaille, c'est la cinquième que décroche Vincent Collet avec l'Équipe de France masculine, dépassant ainsi Robert Busnel et faisant de lui le coach le plus prolifique de l'histoire. En dix ans à la tête des Bleus, Vincent Collet a tout connu. Appelé pour remplacer Michel Gomez, le natif de Sainte-Adresse, petite ville à côté du Havre, prend les rênes de la sélection en mars 2009. Déterminé à gagner de suite, Collet trouve en Tony Parker un leader unique. À Katowice en Pologne, l'Équipe de France tombe face à l'Espagne en quart de finale mais remporte ses deux matchs de classement, terminant la compétition à la 5^e place. Le résultat n'est pas celui escompté mais qu'importe, les bases sont posées.

En Équipe de France et au même titre que ses joueurs, Vincent Collet va monter crescendo. Respecté et bon communicant, il n'hésite pas à challenger Tony Parker juste avant l'Euro 2011. À l'époque, le génial meneur n'a rien gagné avec les A, seule une médaille de bronze au Championnat d'Europe 2005. Tout le contraire de sa carrière en NBA avec les Spurs avec qui il a déjà remporté trois titres NBA. C'est sur cet aspect que va appuyer Collet afin de piquer au vif le plus gros talent de l'histoire du basket français. Sportif accompli et dans la force de l'âge au même titre que son compère Boris Diaw, il va réaliser une compétition d'anthologie. 3^e meilleur marqueur avec plus de 22 points de moyenne par match, il interprète à merveille la partition du chef d'orchestre Collet. À ses côtés, les talents sont nombreux. En plus de Boris Diaw et des indéboulonnables Flo Piétrus et Mike Gelabale, la génération 87-88 et leurs chefs de file Nando De Colo et Nicolas Batum arrive à maturité. Pour couronner le tout, Joakim Noah s'est mis à disposition de Collet pour ce qui sera sa seule compétition avec l'Équipe de France. Cet EuroBasket, c'est le tournant de la carrière d'entraîneur de Vincent Collet avec les Bleus. Aux commandes d'un effectif riche en talents, il va mener la France jusqu'en finale et remporter la médaille d'argent, sans oublier une première qualification aux Jeux Olympiques depuis 2000.

"La FFB a choisi la continuité et permis aux deux entraîneurs de mener leur groupe au rendez-vous olympique. Avec un détail d'importance, tous les deux seront dédiés à plein temps à leur tâche pendant l'année qui vient."

DÉJÀ DANS L'HISTOIRE



Devenu l'an dernier le coach le plus titré de l'histoire du basket français grâce à la médaille de bronze obtenue à la Coupe du Monde en Chine, Vincent Collet présente un bilan remarquable à la tête des Bleus. Avec 134 victoires en 189 matches, le technicien normand dépasse les 70% de victoire, du jamais vu depuis les années 90 et Michel Gomez, qui avait seulement coaché 26 rencontres. Toujours en quête d'une médaille olympique, la seule qui manque encore à son palmarès, Vincent Collet se classe aujourd'hui comme une référence à son poste.

LES ENTRAÎNEURS MÉDAILLÉS

- **5** Vincent Collet 2011, 2013, 2014, 2015, 2019
- **4** Robert Busnel 1948, 1949, 1951, 1953
- **1** J-P de Vincenzi 2000
- **1** Claude Bergeaud 2005
- **1** André Buffière 1959
- **1** Paul Geist 1937

TOP 5 MATCHES DIRIGÉS

Coach	MJ	V	D	N	Pct.
Vincent Collet	189	134	55		70,9%
Joë Jaunay	188	103	84	1	54,8%
Pierre Dao	163	87	76		53,4%
Robert Busnel	156	101	55		64,7%
André Buffière	108	62	46		57,4%





Tout va ensuite s'enchaîner très naturellement pour Vincent Collet. Avec la qualification aux Jeux Olympiques de Londres, il a déjà rempli un des objectifs lui ayant été fixé lors de la signature de son contrat de quatre ans. Non sans une certaine pression, il conduit une Équipe de France diminuée dans la capitale anglaise, la faute à une vilaine blessure à l'œil pour Tony Parker et à l'absence de Joakim Noah. De nouveau mis à mal par l'Espagne en quart de finale, cette première expérience olympique laisse un léger goût d'inachevé à Vincent Collet. L'ambition d'un titre reste intacte pour le technicien. Cette soif de victoires va porter ses fruits en Slovaquie un an plus tard. Les Bleus remportent le premier titre européen de leur histoire. Ce sacre, c'est aussi le premier pour Collet depuis sa nomination à la tête de l'Équipe de France. Tout un symbole. Lancés comme des fusées, les Bleus vont enchaîner avec une performance qui doit beaucoup à son entraîneur. Privés de Parker et de De Colo, ils décrochent une médaille de bronze à la Coupe du Monde 2014 après avoir sorti une équipe Espagne qui évoluait à domicile dans un chef d'œuvre tactique et défensif. La médaille de bronze de l'Euro 2015 a un goût plus amer mais conclut un cycle spectaculaire pour le basket français. Les Jeux Olympiques de Rio en 2016 marqueront la fin d'un cycle avec la retraite internationale de Tony Parker, Florent Piétrus et Mickaël Gelabale. Dans la foulée, l'EuroBasket 2017 est un échec mais confirmé dans ses fonctions Vincent Collet saura se réinventer pour aborder les nouvelles fenêtres FIBA. Jamais fatigué dans sa quête de victoire, il met sa science du jeu et toutes ses qualités au profit de l'Équipe de France depuis maintenant 11 ans. La méthode Collet fonctionne. Alors pourquoi changer ?

VALÉRIE GARNIER, LA SUITE LOGIQUE

Orchies, dimanche 30 juin 2013. En échouant sur la plus petite des marges en finale de l'Euro face à l'Espagne, les Braqueuses doivent se contenter, comme à Londres un an plus tôt, de la médaille d'argent. Première assistante sur le banc aux côtés du coach des Bleues, Valérie Garnier est loin de penser qu'elle reprendra les rênes de l'équipe quelques semaines après la compétition. Mais Pierre Vincent, qui vient d'enchaîner quatre

" Malgré l'absence de victoire lors de compétitions internationales, Valérie Garnier assure une vraie continuité dans les résultats. Jamais descendue en deçà d'une 7^e place, elle est devenue au fil des années une vraie assurance tous risques. "

médailles en cinq campagnes, choisit de ne pas poursuivre dans un nouveau cycle olympique. La suite logique s'appelle Valérie Garnier, qui a relevé le même pari en succédant à Vincent à la tête de Bourges en LFB, avec qui elle vient de remporter son deuxième titre de Champion de France. Exigeante et passionnée, l'ancienne joueuse de l'Équipe de France présente toutes les qualités nécessaires pour prendre en main un effectif mené par Céline Dumerc et Sandrine Gruda. Très vite, elle impose sa patte, entre intensité et présence défensive de tous les instants. Sa première compétition internationale se termine en quart de finale du Mondial face aux États-Unis.

"Jamais fatigué dans sa quête de victoire, il met sa science du jeu et toutes ses qualités au profit de l'Équipe de France depuis maintenant 11 ans. La méthode Collet fonctionne."

Déterminée à connaître le même succès que son prédécesseur, la technicienne née à Cholet sait que l'EuroBasket 2015 est doublement important. D'une part, l'Équipe de France féminine a une vraie carte à jouer, de l'autre elle est obligée de performer pour assurer sa qualification aux Jeux Olympiques de Rio l'année suivante. Aux portes de la victoire, les joueuses de Valérie Garnier tombent une nouvelle fois sur un os. La Serbie, irrésistible derrière Ana Dabovic et Sonja Petrovic domine au forceps une Équipe de France désarmée. Celle-ci ira chercher son réconfort dans une nouvelle qualification pour les Jeux, la deuxième consécutive après 2012. Tout comme Vincent Collet, Valérie Garnier remplit un objectif prioritaire fixé lors de sa prise de fonctions. Avec un bilan largement positif à son actif, son début de mandat à la tête des Bleues est un succès. Cette tendance va même se confirmer lors de la plus belle des compétitions, à Rio. Sans leur leader Céline Dumerc, les Bleues terminent le tournoi avec seulement deux défaites au compteur. L'histoire retiendra que ces deux défaites surviennent au plus mauvais moment. En demi-finale tout d'abord, une nouvelle fois face aux Américaines en route pour leur 6^e titre consécutif. Lors de la petite finale ensuite face à la Serbie, la faute à un 16-0 fatal dans le troisième quart-temps. Après avoir vu leurs espoirs d'une deuxième médaille olympique consécutive anéantis, les Bleues de Valérie Garnier se consolent en ayant réussi le pari de la jeunesse. Alors qu'elles ont entre 22 et 21 ans, Olivia Epoupa, Valériane Ayayi et Marine Johannès tiennent déjà un rôle majeur dans l'équipe. Là encore, la patte Garnier fait son effet.

À l'aube du Championnat d'Europe 2017, Valérie Garnier annonce la couleur. Rentrée dans un nouveau cycle olympique, l'Équipe de France doit maintenir un niveau d'exigence et des objectifs sportifs élevés tout en continuant de responsabiliser cette nouvelle génération si précoce. Sans Isabelle Yacoubou, néo retraitée internationale ni Sandrine Gruda, absente pour raisons personnelles, les Bleues se rendent en République Tchèque avec la ferme intention de soulever un trophée qui leur échappe depuis 2009. De nouveau battues par une équipe d'Espagne au sommet de sa gloire, Valérie Garnier et sa troupe rentrent avec une nouvelle médaille d'argent autour du cou. Un résultat qui va se répéter deux ans plus tard, encore face à l'Espagne. Malgré l'absence de victoire lors de compétitions internationales, Valérie Garnier assure une vraie continuité dans les résultats. Jamais descendue en deçà d'une 7^e place, elle est devenue au fil des années une vraie assurance tous risques. Toujours à la recherche de performances, la technicienne de 55 ans a encore montré lors du TQO qu'il faudrait composer avec une Équipe de France au top de son niveau lors des prochains Jeux Olympiques de Tokyo. ■

PARMI LES PLUS GRANDS



Avec la lourde tâche de remplacer Pierre Vincent qui venait de remporter 3 médailles consécutives, dont une historique aux Jeux Olympiques de Londres en 2012, Valérie Garnier n'a pas bénéficié de l'entrée en piste la plus facile qui soit. Pourtant, la technicienne a assuré la relève avec classe. Troisième femme seulement de l'histoire aux manettes de l'Équipe de France féminine après Jacqueline Delachet et Georgette Coste-Venitien, son bilan à la tête des Bleues est très positif. Joueuse au style très offensif lorsqu'elle était professionnelle, c'est aujourd'hui en défense que Valérie Garnier est la plus exigeante, alors qu'elle laisse beaucoup plus de libertés à ses joueuses de l'autre côté du parquet.

LES ENTRAÎNEURS MÉDAILLÉS

- 4 Pierre Vincent 2009, 2011, 2012, 2013
- 3 Valérie Garnier 2015, 2017, 2019
- 2 Alain Jardel 1999, 2001
- 1 Paul Besson 1993
- 1 Joë Jaunay 1970
- 1 Robert Busnel 1953

TOP 5 MATCHES DIRIGÉS

Coach	MJ	V	D	Pct.
Joë Jaunay	224	116	108	51,8
Paul Besson	144	80	64	55,5
Alain Jardel	192	150	42	78,1
Pierre Vincent	114	99	15	86,8
Jean-Paul Corny	113	36	77	31,8
...				
Valérie Garnier	112	86	26	76,8





Olivier, 55 ans,
arbitre et postier



Olivier, arbitre de basket, officie tous les week-ends sur les parquets de Normandie. Il est également directeur de bureaux de Poste à Alençon et s'investit chaque jour aux côtés de ses équipes pour répondre à vos besoins.

Comme lui, ils sont des milliers de postiers à s'engager pour vous sur tous les terrains.

#tous engagés

Bien



LA POSTE



VX E

VIVRE

ENSEMBLE

12 **BASKET SANTÉ** / Les bienfaits du basket pour lutter contre la maladie d'Alzheimer



PRESCRIMOUV DANS LE GRAND EST CHRISTEL CHAUMARTIN

Par Antoine Lessard

LES BIENFAITS DU BASKET SUR ORDONNANCE

À Mulhouse, des malades d'Alzheimer ou victimes d'affection longue durée pratiquent le basket dans le cadre du sport sur ordonnance. Pierre angulaire de ce dispositif mené conjointement avec deux clubs de la métropole du Haut Rhin, Christel Chaumartin nous raconte cette expérience de vie enrichissante.



Christel Chaumartin est éducatrice des activités physiques et sportives à la ville de Mulhouse. Cette ancienne basketteuse de haut-niveau est aussi la maman d'Allison Vernerey, ancien grand espoir du basket féminin, passée par la célèbre université de Duke. À l'issue de son cursus chez les Blue Devils, Allison a privilégié sa vie professionnelle à la balle orange. Elle travaille et réside aux États-Unis, comme sa sœur aînée. "J'ai eu la chance de pouvoir aller aux États-Unis pour voir mes filles avant que l'épidémie de coronavirus ne se déclare", dit leur maman. Christel Chaumartin a plongé dans le sport adapté depuis deux ans. Elle y a trouvé "un grand bonheur." À tel point qu'elle envisage de se tourner pleinement vers l'activité physique adaptée.

La genèse du Basket Santé à Mulhouse

"Je bosse depuis 2017 à la direction sport jeunesse de la ville de Mulhouse. À mon arrivée, le dispositif sport sur ordonnance - Prescirmouv dans le Grand Est - était déjà dans les tiroirs, et déjà en place depuis quelques années à Strasbourg. J'ai tout de suite dit à mon responsable, Alain Hemmerlin, que j'étais intéressée. J'ai fait la formation Basket Santé de la FFBB à Bourges, avec Jacky Blanc-Gonnet et Cathy Le Houerou. Et quand je suis rentrée de ma formation, je savais que je voulais travailler auprès d'un public sénior. Depuis mars 2018, je suis détachée 50% de mon temps au service santé, séniors et handicap. La particularité de Mulhouse est de viser le public sédentaire. L'idée est de faire de la prévention, d'aller toucher

"Cette dimension santé, bien-être, c'est énorme. J'espère que ça va continuer à se développer."

Christel Chaumartin

un public qui n'a jamais fait de sport de sa vie, ou qui n'en fait plus. On propose à ces personnes de faire une séance par semaine dans des associations. De cette façon, les personnes prennent soin d'elles et retardent les soucis de santé qui pourraient arriver."

Primé par la Fondation Médéric Alzheimer

"J'ai démarché dans tous les Ehpad de Mulhouse. La première belle rencontre, cela a été avec Régine Louis, la coordinatrice de l'accueil de jour de la maison Steinel sur Mulhouse. Le hasard a voulu que Régine était en train de rédiger un appel à projet pour proposer des activités sportives à des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, de la maladie de Parkinson, ou en dépression sévère. La deuxième rencontre a été avec le club des Panthères de Mulhouse qui a été notre club support et l'est encore. C'est ainsi que le premier projet Basket Santé a vu le jour sur Mulhouse. Et l'année dernière on a reçu le prix lauréat de la Fondation Médéric Alzheimer. C'était super émouvant."

Les rendez-vous du samedi matin

"On a commencé par organiser des séances tous les quinze jours, avec une dizaine de personnes. Dès la deuxième séance, tout le monde voulait revenir chaque semaine. Ce sont des personnes qui perdent la tête, qui perdent leurs repères. Mais elles n'oubliaient pas qu'elles avaient du basket le samedi matin. Quand leurs familles ont vu ce que ces personnes étaient capables de produire sur un terrain, elles ont été bluffées. J'ai vu des gens arriver en déambulateur et commencer à dribbler. Il y a des problèmes de repère dans l'espace bien sûr, mais on a une pédagogie et des exercices adaptés. On prend son temps et il y a beaucoup de bienveillance de la part des joueuses des Panthères qui sont venues en soutien, Morgane, Cécile, Chloé, Charlotte, et des aidants de la maison Steinel. Le concept d'humanité auprès des personnes âgées me parle énormément. On explique aux gens ce qu'on veut faire avec eux. On les tient par la main, on les guide, on les félicite. Ils se sentent utiles. Cela leur donne confiance."

Des bienfaits physiques, mentaux, sociaux...

"Cette année, on a deux créneaux dans le cadre du Basket Santé avec des personnes en affection longue durée. L'un porté par les Panthères de Mulhouse et l'autre avec le MPBA (Mulhouse Pfastatt Basket Association), le club dans lequel j'entraîne à l'école de basket. Pour avoir une prise en compte individuelle de la personne, les groupes ne dépassent pas 10 personnes. C'est plein et archi-plein. Cela va jusqu'à 82 ans. La plus jeune a 19 ans et est atteinte de polyarthrite rhumatoïde. Elle a été coupée du monde pendant deux ans. Elle reprend le lycée, elle va passer son bac. Du coup elle reprend le sport."



C'est sûr que le côté moral, lien social, partage est top. On sent que les gens ont envie de parler, parce que la maladie vous fait vivre des moments très compliqués au niveau psychique. J'ai une personne en obésité morbide. C'est la seule chose qu'il fait de sa semaine mais il trouve le courage de se lever et de venir le samedi. D'autres souffrent de schizophrénie. On a prévu de faire des séances de basket adapté auprès de public handicapé mental. C'est merveilleux. Les gens nous accueillent à bras ouvert. Je suis heureuse, très modestement, de leur apporter quelque chose, mais ce sont surtout eux qui m'apportent. Cette dimension santé, bien-être, c'est énorme. J'espère que ça va continuer à se développer." ■



PARTENAIRE DU SPORT FRANÇAIS



@FDJsport



JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

3x3



16 CHARLY PONTENS / Fidèle au 3x3
depuis l'origine



ÉQUIPE DE FRANCE

CHARLY PONTENS

Propos recueillis par Clément Daniou

“JE ME RETROUVE TOTALEMENT DANS LE JEU 3X3”

Tombé très jeune dans la marmite, Charly Pontens (1,90 m, 24 ans) enchaîne les étés avec l'Équipe de France 3x3 depuis plusieurs années. Au repos forcé suite à la situation sanitaire actuelle, il se livre sans langue de bois.

Vous avez commencé le 3x3 rapidement après sa création. Avec du recul, quel bilan dressez-vous du développement de la pratique ?

Je pense que le 3x3 a bien évolué dans sa structuration, sur les différents événements organisés. Le fait d'avoir pris le tennis comme modèle, avec un circuit mondial a été une bonne idée. La véritable évolution s'est faite sur l'accueil lors des tournois et sur le montant des prize money. Pour avoir joué avec Dominique Gentil, je sais qu'il avait fait une finale au Master de Lausanne il y a quelques années et qu'il avait touché un prize money ridicule par rapport à ce qu'on peut avoir maintenant. La somme a été multipliée par cinq ou six entre-temps. Pour moi, la principale évolution elle est là. C'est un signe positif sur le développement du 3x3. Si on arrive à mettre des sommes pareilles, c'est qu'il y a une vraie évolution. Après, il y a eu une belle professionnalisation des joueurs. Pas en France, mais dans les pays d'Europe de l'Est. Je pense à la Serbie, la Lettonie,

la Russie ou encore la Slovaquie, toutes ces nations que l'on connaît déjà sur le circuit mondial. De nombreux joueurs s'investissent uniquement dans le 3x3 et vivent de ça. Ils ont réussi à créer des stars au fil des années. C'est ce qu'ils essayent de faire chaque année, mettre en lumière certains joueurs afin qu'ils restent dans le circuit. Malheureusement en France, on n'a pas de star.

Justement, que manque-t-il à la France pour lutter avec les meilleurs ?

Ce qu'il manque le plus c'est le côté financier. Un Serbe ou un Letton n'aura pas le même pouvoir d'achat, le même niveau de vie qu'un Français. En tant que joueur professionnel 5x5, j'ai le droit à de nombreux avantages. Mon contrat comprend le logement, les mutuelles, une rémunération plus élevée et c'est pareil pour tout le monde ici. C'est un tout qui fait que l'on n'arrive pas à franchir le pas si derrière on n'a pas cette sécurité financière. Lors des

tournois 3x3, on doit aller chercher notre argent en gagnant. Il y a une part d'ombre à chaque début de compétition, rien n'est acquis d'avance.

Si les conditions étaient les mêmes qu'au 5x5, vous pourriez envisager de vous tourner complètement vers le 3x3 ?

Je me retrouve totalement dans le jeu 3x3, j'ai vécu plein de bonnes expériences donc de ce côté-là je pense que je n'aurais aucun souci. Par contre, si financièrement je ne m'y retrouve pas du tout et que je suis perdant, ce n'est même pas envisageable. C'est une question de logique, je pense que tout homme aurait la même que moi. Tu es obligé de regarder attentivement cet aspect-là pour tes projets futurs. À niveau égal, la question peut se poser parce que j'ai vécu des choses incroyables au 3x3. Pour le moment, j'ai toujours en tête ce mix des deux.

En mars dernier, vous auriez dû participer au TQO en Inde. Quel a été votre réaction à l'annonce du report de la compétition en 2021 ?

J'étais dégoûté. Tu te prépares, tu le vois arriver, tu t'es déjà fait une idée des pays contre lesquels tu allais jouer parce que tu connaissais les poules. Bien sûr, on s'y attendait mais mine de rien, même si tu regardes les infos et que tu vois que c'est la merde dans le monde, tu y crois toujours un peu bêtement tant que rien n'est annoncé. Ça va permettre à la France qui n'est pas encore une nation experte du 3x3 d'avoir un an de plus pour se préparer.

Avec les Jeux Olympiques de Tokyo, la pratique a-t-elle été hypée ? Pensez-vous qu'au lendemain de la compétition, les joueurs et les joueuses auront toujours autant envie de jouer au 3x3 ?

Bien sûr que ça a hypé le 3x3. On parle des Jeux Olympiques. En plus, c'est une nouvelle discipline donc c'est normal que ça ait un impact. Forcément ça fait venir des joueurs, ce n'est pas une critique ou un point négatif. C'est normal que des joueurs un peu plus référencés s'y intéressent avant les Jeux Olympiques. Après, est-ce que certains vont faire du 3x3 juste pour cet événement et tout arrêter après ? Je ne pense pas mais je ne suis pas dans leur tête.

On a vu un joueur comme Antoine Eito arriver récemment au 3x3 avec une vraie envie d'apprendre afin de performer...

Au tout début du 3x3, les joueurs n'osaient pas venir parce que ça se jouait l'été, pendant la période de vacances et avec des risques de blessure. Il n'y avait pas forcément d'avantages pour certains joueurs. Maintenant, il y a un peu plus d'intérêt et des joueurs veulent intégrer la discipline. Tant mieux pour le 3x3 si ça permet de faire avancer les choses. On a besoin de plus de visibilité. En toute honnêteté, les Jeux Olympiques ouvrent des portes, tu es obligé de t'y intéresser.

Dans le même temps, pensez-vous que l'arrivée de joueurs de ce calibre pourrait avoir un impact quant à votre sélection l'an prochain ?

Le 3x3, ce n'est pas du 5x5. Les joueurs les plus avantagés sont les joueurs qui ont le plus d'expérience en 3x3. Quand tu pratiques le 3x3 où les équipes se composent de 3 ou 4 joueurs, tu as des automatismes qu'il ne faut pas s'amuser à casser. En changeant 1 ou 2 joueurs, tu changes très vite 50% de l'équipe. C'est impossible de faire ça. Je suis convaincu que sur le tournoi international, les joueurs qui y participent sont connus par leur style de jeu, leur comportement sur le terrain et en dehors. Qu'on le veuille ou non, c'est un aspect à prendre en compte. Les professionnels du 3x3 seront avantagés par rapport aux rookies. Il n'y a pas de hiérarchie au 3x3. L'expert qui joue en deuxième division serbe sera avantagé par rapport au rookie qui joue en Jeep®Elite. Si les joueurs veulent vraiment s'y mettre, ils vont devoir passer par une longue période d'adaptation.



FIBA

Vous avez eu la chance de passer par les U18, les U23 puis les A. Pensez-vous que cela vous donne un avantage non négligeable sur ces joueurs qui arrivent sur le tard ?

Oui et non. Bien sûr que les sélectionneurs me connaissent depuis un moment. Après, est-ce qu'ils ne veulent pas voir ce que d'autres joueurs peuvent donner ? J'ai eu la chance de connaître Richard Billant lorsque j'étais au PFBB et c'est lui qui m'a lancé dans le bain en catégorie jeunes. L'environnement, je le connais depuis longtemps mais je sais aussi que ça pousse derrière. À chaque stage, je me donne à fond parce que je sais que je ne peux pas me reposer sur cet avantage. Il n'y a que 4 joueurs dans l'équipe, les places valent cher.

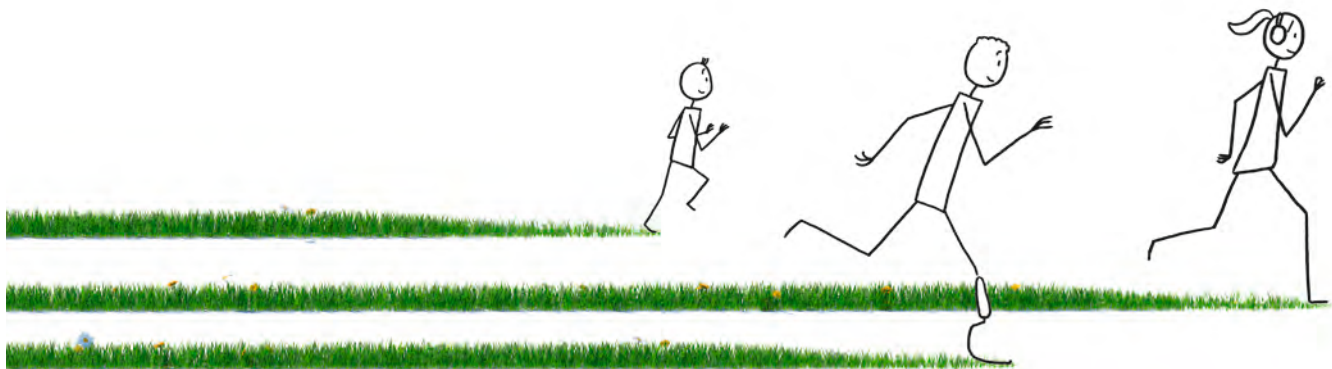
Avec la situation sanitaire actuelle, toutes les compétitions 3x3 ont été annulées par la FIBA. Malheureusement pour vous, ça signifie que votre année 3x3 est terminée...

Oui, c'est évident qu'elle est terminée. On va avoir une reprise du 5x5 qui va être plus tôt que les années précédentes, avec un vrai travail de réathlétisation. La saison 3x3 n'aura même pas vraiment commencé. C'est dommage mais ça fait quelques années que j'enchaîne. Depuis que Richard Billant m'a rappelé en 2017 pour participer à la Coupe du Monde à Nantes, je n'ai jamais coupé. Je prends ça comme du repos et j'espère que cette période me servira dans le futur.

Vous êtes devenu un JFL qui compte cette année en Pro B avec Quimper. N'est-ce pas aussi grâce à la confiance acquise dans la pratique du 3x3 ?

C'est possible. Si je suis encore plus pointilleux, je dirais que je n'arrive pas encore à transmettre dans le 5x5 cette confiance que j'ai dans le 3x3. C'est à moi de travailler pour mais je pense qu'il me reste une belle marge de progression dans le 5x5. Au 3x3, j'ai cette liberté, une confiance en moi beaucoup plus élevée que dans le 5x5. C'est peut-être dû au style de jeu du 3x3. Dans les faits, c'est possible que ça m'ait aidé à être un joueur français avec un vrai rôle dans des équipes qui gagnent, à Blois en 2018 ou à Quimper cette année. ■

Avec un peu d'entraînement, on peut tous pratiquer un sport responsable.



Un événement de 5000 personnes génère plus de 2 tonnes de déchets, consomme en moyenne 1000 kWh d'énergie et 500 kg de papier*.
On se doit de réagir pour que le sport ait un impact positif sur l'environnement.
En faisant équipe avec les fédérations sportives, les associations, les clubs, les pratiquants et bénévoles, MAIF soutient et agit pour faire du sport un sport responsable. Offrir aux équipements sportifs une seconde vie, réduire les déchets lors des événements, adopter une utilisation raisonnée des ressources, de l'alimentation au textile...

Ensemble, faisons que le sport soit bon, aussi, pour la santé de la planète.



assureur militant

#ChaqueActeCompte

Retrouvez toutes nos actions sur entreprise.maif.fr/sport

*Source: Ademe: guide Poitou-Charentes des Eco-manifestations, janvier 2014. MAIF - société d'assurance mutuelle à cotisations variables - CS 90000 - 79038 Niort cedex 9.
Filia-MAIF - société anonyme au capital de 114 337 500 € entièrement libéré. RCS Niort 341 672 681 - CS 20000 - 79076 Niort cedex 9. Entreprises régies par le code des assurances.



- 20 GÉNÉRATION FÉMININE 2000-2001
- 24 GÉNÉRATION FÉMININE 2002
- 28 GÉNÉRATION FÉMININE 2004
- 30 GÉNÉRATION MASCULINE 2000-2001
- 34 GÉNÉRATION MASCULINE 2002
- 38 GÉNÉRATION MASCULINE 2004
- 40 REPRISE DU JEU

U20 FÉMININES

GÉNÉRATION 2000-2001

Par Julien Guérineau

GÉNÉRATIONS COMPLÉMENTAIRES

C'est à Sopron, en Hongrie, que l'Équipe de France U20 féminine devait disputer son Championnat d'Europe, du 8 au 16 août. Cet été leur entraîneur, Jérôme Fournier, pouvait travailler sur deux années d'âge, une possibilité qui offrait de réelles perspectives aux Bleuettes.

"C'est pour moi une très belle génération", estime Jérôme Fournier, l'entraîneur des U20 féminines. "Dans la continuité de l'été dernier cela aurait permis de solliciter les 2000 qui ont déjà participé à l'Euro 2019, associées à cette formidable génération 2001 qui a fait la démonstration, avec des effectifs à géométrie variable, qu'elle pouvait toujours performer."

Il y a un an, à Klatzky, en République Tchèque, la France avait décroché une médaille de bronze et s'était appuyée sur 4 éléments nées en 2000, toujours éligibles aujourd'hui dans la catégorie U20. L'une d'elles, qui faisait ses débuts en compétition internationale, avait été une véritable révélation. À 19 ans, Serena Manala est un profil rare dans le basket féminin français. Ses 2,02 m et sa puissance en font potentiellement une arme fatale, à condition de s'adapter à ses caractéristiques. "Ce n'est pas une petite adaptation, c'est une grande adaptation", sourit Jérôme

Fournier. "Tous les repères changent avec elle. Ce n'est pas qu'elle est mieux traitée, c'est qu'elle est traitée différemment. Le travail réalisé en 2019 était exceptionnel. On imaginait que ce serait encore mieux cet été. Je crois vraiment en Serena. Qu'en l'accompagnant on peut l'amener en Équipe de France."

Océane Monpierre



À ses côtés, Océane Monpierre, Hélène Jakovljevic et Nabala Fofana avaient également posé un pied sur le podium. Du trio, Monpierre est celle qui a trouvé le plus large champ d'expression en Ligue Féminine. Avec Roche Vendée elle passe 18 minutes en moyenne sur les parquets de LFB pour 7,6 points et 3,4 rebonds de moyenne. Non retenue il y a un an, l'intérieure Sixtine Macquet semble avoir réalisé ces derniers mois d'immenses progrès. Le 19 janvier elle s'est ainsi fendue de 22 points en 24 minutes face à Montpellier. Une efficacité que l'on retrouve dans son rendement impressionnant de 6,2 points en 11 minutes par match.

Elles sont rares à pouvoir évoluer dans l'élite et comme chez les 1999 avant elles, nombre de joueuses avaient décidé de poursuivre leur aventure basket aux Etats-Unis. Les expatriés constituaient près de 50% de l'équipe en 2019 et si plusieurs étudiantes US figuraient encore dans le groupe élargi pensé par Jérôme Fournier, leur impact allait diminuant : "L'équipe reposait en partie sur les Américaines il y a un an. Leur apport aurait été plus marginal cette année."

"Au-delà de la médaille de bronze de l'année dernière, l'état d'esprit dans lequel elles se sont investies et leur mentalité étaient extraordinaires. C'est une génération qui aime l'Équipe de France."

Jérôme Fournier



FIBA

"Le vivier est très important et le mélange vraiment très intéressant, la complémentarité réelle."

Jérôme Fournier

Joueuse	Taille	Poste	Club
Coralie Chabrier	1,69	1	LDLC Asvel Féminin
Margot De Freitas	1,88	4-5	Toulouse MB (LF2)
Nabala Fofana	1,86	5	Nantes Rezé
Caroline Germond	1,70	1	South Plains College (JuCo)
Maria Guramare	1,88	4	Harvard (NCAA)
Hélène Jakovljevic	1,77	2	Landernau Basket
Diaba Konate	1,70	1	Idaho State (NCAA)
Sixtine Macquet	1,96	5	Charnay Basket
Serena Manala	2,02	5	Basket Lattes Montpellier
Jessica Mavambou	1,84	4	As Aulnoye (LF2)
Sirine Mehadji	1,90	4-5	Basket Landes
Océane Monpierre	1,70	1	Roche Vendée BC
Kenza Salgues	1,75	2	Miami (NCAA)

Génération 2000

Joueuse	Taille	Poste	Club
Kendra Chery	1,85	3-4	Roche Vendée Basket
Yohanna Ewodo	1,82	3	C' Chartes BF (LF2)
Ewl Guennoc	1,74	1	USO Mondeville Basket (LF2)
Camille Hillotte	1,81	2-3	C' Chartes BF (LF2)
Jade Hamaoui	1,81	2	Bourges Basket
Anaia Hoard	1,78	2	Wake Forest (NCAA)
Tenin Magassa	1,90	5	COB Calais (LF2)
Eve Mahoutou	1,82	3-4	Reims BF (LF2)
Marie Pardon	1,78	1	Tarbes GB
Janelle Salaun	1,88	3-4	Flammes Carolo
Zoé Wadoux	1,78	2	ESB Villeneuve d'Ascq
Eve Wembanyama	1,82	5	LDLC ASVEL Féminin
Olivia Yale	1,78	2-3	Reims BF (LF2)

Génération 2001

"Tous les repères changent avec Serena. Ce n'est pas qu'elle est mieux traitée, c'est qu'elle est traitée différemment."

Jérôme Fournier

Une situation liée notamment à la présence de la génération 2001, championne d'Europe U16 en 2017 et troisième du championnat d'Europe U18 2019 malgré les absences de Marine Fauthoux, Iliana Rupert, Zoé Wadoux et Kendra Chery. Un résultat qui démontre la richesse de cette génération. "Le vivier est très important et le mélange vraiment très intéressant, la complémentarité réelle." D'autant plus vrai que si les grands gabarits figuraient majoritairement chez les plus âgées, les arrières pullulent chez les plus jeunes. "Il y a des joueuses qui aiment scorer, avec de l'agressivité dans le tir et le drive. J'ai toujours aimé avoir avec un processus défensif. Et c'est notre public en France. Mais pour le coup cette équipe avait bien plus de talent offensif." Pas épargnée par les blessures, Wadoux demeure une redoutable menace extérieure. À 19 ans Chery est déjà bien intégrée dans la rotation de Roche Vendée en LFB (16 minutes). Il en va de même pour Marie Pardon à Tarbes (4,5 points en 23 minutes) tandis que Janelle Salaun, élue dans le cinq idéal de l'Euro U18 l'été dernier, a été plus discrète dans une plus grosse cylindrée (10 minutes à Charleville).

Si la NCAA était la destination tendance il y a peu, c'est désormais la Ligue Féminine 2 qui a retenu les préférences des prospects. Elles sont nombreuses à y tenir un véritable rôle. De quoi répondre à une problématique qui avait pénalisé la catégorie depuis quelques années. Là où les U18 ont décroché 9 podiums en 10 ans, les U20 n'en ont obtenu que 3. "En France nos jeunes joueuses jouent peu, contrairement aux autres nations", pointe du doigt Jérôme Fournier. "L'avance que le système du Pôle France et des centres de formation nous offraient en U16 ou U18 se comblaient par la suite." Une analyse que l'entraîneur fédéral tempère cependant. "La catégorie U20 aujourd'hui encore plus qu'hier affronte un frein à la performance collective, c'est le fait qu'elle ne pouvait compter sur les meilleures joueuses. De Valériane Ayayi en 2014 et je peux prendre toutes les années dans la foulée. Tant mieux pour notre système. Quand tu n'as pas une génération exceptionnelle, c'est plus difficile. Mais on ne va pas refaire l'histoire."

Valériane Ayayi, Alexia Chartereau, Marine Fauthoux, Iliana Rupert, le basket français n'a eu de cesse de se renouveler depuis plusieurs années, assurant un maintien constant au sein du gratin mondial. La génération 2000, si elle ne comptait pas dans ses rangs des talents de cette dimension, laissera malgré tout une marque dans l'histoire. "Je voulais faire en sorte qu'elles puissent faire le deuil d'une équipe nationale sur une bonne note", conclut Jérôme Fournier. "Au-delà de la médaille de bronze de l'année dernière, l'état d'esprit dans lequel elles se sont investies et leur mentalité étaient extraordinaires. C'est une génération qui aime l'Équipe de France et il y avait beaucoup de tristesse de leur part à ne pas terminer sur une compétition." ■

Marie Pardon



FIBA

"Dans la continuité de l'été dernier cela aurait permis de solliciter les 2000 qui ont déjà participé à l'Euro 2019, associées à cette formidable génération 2001 qui a fait la démonstration, avec des effectifs à géométrie variable, qu'elle pouvait toujours performer."

Jérôme Fournier

VARANE
DESTIN DE CHAMPION

DOCUMENTAIRES
SPORTIFS

the
BIG BANG
THEORY

COFFRETS

STAR TREK
PICARD

SÉRIES
ORIGINALES

Essai gratuit de 30 jours,
résiliez à tout moment

prime video

Essai gratuit de 30 jours. 5,99 €/mois après la période d'essai. Désabonnez-vous à tout moment.
Voir les conditions générales sur amazon.fr/prime



U18 FÉMININES

GÉNÉRATION 2002

Par Julien Guérineau

LES REVANCHARDES

C'est à Heraklion, en Grèce, que l'Équipe de France U18 féminine devait disputer son Championnat d'Europe, du 4 au 12 juillet. La génération 2002 privée de top 4 dans la catégorie U16 semblait avoir pris une autre dimension grâce à son homogénéité.

Arnaud Guppillotte n'est jamais à court d'idées. Et pour sa campagne 2020 il avait déjà trouvé son accroche : chercheuses d'or. Un libellé plutôt osé de prime abord, les U18 ne pouvant s'appuyer que sur les 2002 (les 2003 sont, encore à ce jour, concernées par la Coupe du Monde U17) et leur parcours s'étant arrêté en quart de finale lors de l'Euro U16 2018, au terme d'une fin de match cauchemardesque contre le futur champion italien. "Mais c'est une génération d'outsiders dans l'état d'esprit et dans l'humilité", précise son entraîneur. "Les comparaisons sont toujours difficiles, et encore plus avec les 2001. Il y avait beaucoup moins de talents purs mais un ensemble très homogène de joueuses."

Avec son staff, l'entraîneur du Pôle France a eu l'occasion d'évaluer ses troupes à deux reprises lors de deux stages qui l'ont plutôt rassuré sur le potentiel de son groupe. "Beaucoup de choses ont changé en deux ans. J'en ai pas mal discuté avec

Vincent Bourdeau qui les avait dirigées à l'Euro U16. Déjà nous n'aurions pas eu de 2003. La génération 2002 se suffisait à elle-même. Je trouve qu'elle propose une complémentarité entre des joueuses avec une vraie dimension physique et d'autres avec une dimension tactique. Il y avait des choses à faire."

Pauline Astier



Des perspectives dues notamment à la présence en masse de joueuses de l'USO Mondeville. "Ce n'est pas complètement une situation rarissime. Quand Bourges dominait les centres de formation elles avaient également beaucoup de joueuses. La rareté c'est que ce sont des joueuses qui s'expriment très tôt en pro." Le club normand, s'il est descendu en LF2, s'appuie en effet sur un centre de formation ultra performant qui terrorise systématiquement les compétitions de jeunes, mais surtout alimente pleinement le groupe professionnel. Quatre éléments figuraient ainsi pleinement dans la rotation en LF2, tandis que seule une blessure a empêché Vaciana Gomis d'en faire également partie. Des rôles majeurs dans une compétition relevée qui apportent de nombreuses assurances à Arnaud Guppillotte. "Quand je téléphone aux coaches, on me parle parfois d'éléments qui mettent 25 points par match en U18 ou en NF2. Je n'ai pas encore trouvé la formule magique pour insister sur le fait que les exigences d'un Championnat d'Europe sont très éloignées de ce niveau. Quand une jeune fille place quatre ou cinq drives dans un match espoirs, je peux douter de sa capacité à le refaire contre une autre opposition. Quand Louise Bussière met 15 points en LF2, je sais en revanche qu'elle pourra le reproduire en compétition internationale." La remarque vaut surtout pour la pivot Aminata Gueye (10,9 pts, 6,5 rbd), 11^e évaluation de la division au milieu d'une écrasante majorité de renforts étrangers. "J'avais essayé de trouver avec

"Elles avaient des choses à se prouver et dans la constitution du groupe nous voulions insister sur l'éthique de travail. Nous avons effectué deux stages et le staff était très satisfait. Il y avait une très grande qualité de jeu. On pouvait aller chercher quelque chose d'intéressant."

Arnaud Guppillotte



Binta Drame

FIBA

"C'est une génération d'outsiders dans l'état d'esprit et dans l'humilité."

Arnaud Guppillotte

Joueuse	Taille	Poste	Club
Pauline Astier	1,76	1	Bourges Basket
Louise Bussiere	1,81	3	USO Mondeville
Celia Cardenal	1,75	2	Basket Landes
Mariamama Daramy	1,80	2-3	Pôle France
Adele Detchart	1,76	1	USO Mondeville
Hatoumata Diakite	1,91	4-5	Flammes Carolo Basket
Binta Drame	1,71	1	Pôle France
Lisa Dufon	1,73	1	Nantes Rezé
India Farcy	1,78	1-2	Lattes Montpellier
Vaciana Gomis	1,73	2	USO Mondeville
Aminata Gueye	1,94	5	USO Mondeville
Serena Kessler	1,81	3	Pôle France
Shan Marie Mason	1,77	1-2	Basket Landes
Nahan Niare	1,89	5	USO Mondeville
Shayane Poirot	1,70	1	COB Calais
Garance Rabot	1,78	3	LDLC ASVEL Féminin
Emilie Raynaud	1,83	2	Pôle France
Hereata Richmond	1,91	5	Angers UFB49
Seehia Sida Abega	1,86	4	Pôle France
Maye Toure	1,88	4	Bourges Basket
Clarisse Vergiat	1,74	1	LDLC ASVEL Féminin

Génération 2002

"Nous sommes passionnés et c'est une grande frustration."

Arnaud Guppillotte

mes assistants une formule pour jouer très au large et isoler Aminata qui a fait un chantier en LF2", prévient sans ambages Arnaud Guppillotte à propos de l'intérieure déjà meilleure évaluation, avec un an d'avance, des U18 3^e de l'Euro en 2019. La situation était plus incertaine pour Vaciana Gomis. Révélation de la saison 2018/19, l'arrière s'était gravement blessé dès le premier match de l'Euro U18. Restée sur la touche toute la saison elle aurait pu faire son retour dans le cadre de l'équipe nationale. "J'ai fait le projet sans elle, tout en pensant à elle", sourit son coach. "Elle aurait été une arme supplémentaire. Au niveau international, sur la vitesse et les qualités physiques elle déboite tout le monde."

L'élève de Dessislava Anguelova et Romain L'Hermitte n'est pas la seule joueuse issue de centres de formation prête à se faire un nom sur la scène internationale. Passée sous les radars, la meneuse Pauline Astier est apparue à six reprises sur les parquets de LFB avec Bourges et quelques-unes de ses sorties ont été prometteuses. Au point qu'Arnaud Guppillotte envisageait d'en faire sa capitaine. "Elle a un vrai talent." Une remarque qui s'applique à également à Celia Cardenal (Basket Landes) ou Lisa Dufon (Nantes Rezé) à l'arrière et à Hatoumata Diakite (Charleville) sous les paniers.

Avec une seule année d'âge, la présence des pensionnaires du Pôle France est plus limitée qu'à l'accoutumée. Elles sont cinq à sortir d'un exercice délicat en LF2. Si Binta Drame et Serena Kessler ont toutes les deux dépassé les 10 points de moyenne en championnat, la direction du jeu pour l'une et la sélection de tirs pour l'autre nécessitent encore quelques ajustements. "La problématique c'est que nous avons été confrontés à énormément de blessures en NF1. Les nombreux entraînements communs ont plutôt tiré vers le bas l'équipe de LF2", relativise Arnaud Guppillotte. "Elles ont été plus performantes quand il a été moins nécessaire de jongler avec les effectifs et que Grégory Halin a pu travailler sur la cohésion de l'équipe."

Ce collectif était au cœur des préoccupations du staff de l'Équipe de France. Sans joueuse aussi dominante qu'une Marine Fauthoux ou une Iliana Rupert, c'est bien le partage et l'envie qui devaient guider les 2002. "Elles avaient des choses à se prouver et dans la constitution du groupe nous voulions insister sur l'éthique de travail", estime Arnaud Guppillotte. "Nous avons effectué deux stages et le staff était très satisfait. Il y avait une très grande qualité de jeu. On pouvait aller chercher quelque chose d'intéressant." ■

Serena Kessler



FIBA

"La génération 2002 se suffisait à elle-même. Je trouve qu'elle propose une complémentarité entre des joueuses avec une vraie dimension physique et d'autres avec une dimension tactique. Il y avait des choses à faire."

Arnaud Guppillotte

Pour se chauffer aussi, on recommande 5 fruits et légumes par jour.

De ces épluchures
est produit un gaz vert,
local et renouvelable,
capable de chauffer
votre logement.

LeGazVertLavenir.fr

#LeGazVertLavenir



Choisir le gaz,
c'est aussi choisir l'avenir



U16 FÉMININES

GÉNÉRATION 2004

Par Julien Guérineau

DE GRANDES PREMIÈRES

C'est à Matosinhos, au Portugal, que l'Équipe de France U16 féminine devait disputer son Championnat d'Europe, du 18 au 26 juillet. En difficulté lors du Tournoi de l'Amitié en 2019 la génération 2004 au complet avait des arguments à faire valoir.

La catégorie U16 marque pour les joueuses la véritable découverte des compétitions internationales. La France, avec l'Italie, l'Espagne et la Grèce dispute cependant chaque année le Tournoi de l'Amitié avec la catégorie U15. Un galop d'essai qui permet de dégager quelques tendances même si pour la dernière cuvée, la lecture des résultats des Tricolores (1 victoire, 2 défaites) est à relativiser. "Au Tournoi de l'Amitié, les leaders étaient absentes", tempère Vincent Bourdeau qui les avait accompagnées à Udine et qui aurait dû diriger l'équipe nationale cet été à l'Euro. "Trois joueuses étaient déjà à l'Euro U16 et d'autres étaient blessées. Cela avait permis de voir qui était en capacité à prendre le relais. L'évaluation avait été plus large. Les résultats ont été compliqués avec des joueuses qui attendaient beaucoup des coaches, qui montraient une autonomie limitée. Et je trouve que l'évolution a été positive sur ce plan pendant la saison."

L'entraîneur fédéral est bien placé pour mesurer ces progrès. En poste au Pôle France il avait convoqué 7 pensionnaires de

l'INSEP dans sa liste initiale de 20 joueuses. Des jeunes filles bien évidemment touchées par l'annulation des compétitions estivales. "Nous travaillons toute la saison au Pôle France. Elles

"Il y avait de la qualité dans cette équipe. Cette génération a vraiment de la potentialité et en plus avec un remarquable état d'esprit."

Vincent Bourdeau

sont déçues parce qu'elles travaillent toute l'année pour être prête pour ce rendez-vous. C'est le moment de s'étalonner, de se mesurer à d'autres joueuses dans le contexte international. Mais elles savent qu'elles auront d'autres opportunités... Il y a l'objectif de formation individuelle pour atteindre le plus haut niveau. Et l'objectif collectif pour les compétitions internationales. Un double enjeu qui n'a pas pu aboutir."

Parmi les "absentes" du Tournoi de l'Amitié, une joueuse en particulier semblait sortir du lot dans la génération 2004. "En U16 les évaluations doivent toujours être faites avec des pincettes, certaines joueuses se révèlent alors que d'autres sont plus en difficulté", prévient Vincent Bourdeau. "Mais Leila Lacan était clairement celle que j'attendais comme leader de la génération. Dayana Mendes est également une joueuse à forte potentialité." Lacan était en effet la deuxième marqueuse de la sélection à l'Euro U16, avec un an d'avance et était la meilleure scoreuse du Pôle France en NF1, devançant statistiquement Mendes. Rosanne Le Seyec et Amina Traore étaient les deux autres joueuses présentes avec Lacan. "Cette expérience n'a pas de prix", insiste leur entraîneur. "Je fais le parallèle avec mon expérience en 2018. Aucune joueuse n'avait eu l'occasion de jouer un Euro et je réalise que c'est un vrai plus." Autre avantage pour la France, des centimètres à revendre. D'autant plus que Vincent Bourdeau envisageait de tester Dominique Malonga, 1,95 m, née en 2005, limitée par les blessures pour sa première saison au Pôle France mais au potentiel plus que séduisant. "Les générations qui arrivent suivent cette tendance", remarque Vincent Bourdeau. "Depuis quelques années, le travail de l'Avenir en Grand et la sensibilisation auprès des Ligues permettent d'avoir des grandes qui sont de plus en plus mobiles, et pas forcément que sur des postes intérieurs... Souvent on arrive en compétition internationale avec des équipes très grandes. Elles ne sont pas forcément prêtes et ce n'est pas le plus simple. Mais à la

"Elles sont déçues parce qu'elles travaillent toute l'année pour être prête pour ce rendez-vous. C'est le moment de s'étalonner, de se mesurer à d'autres joueuses dans le contexte international."

Vincent Bourdeau

fin du match, la grande, pour prendre un rebond, elle n'a pas besoin de sauter."

Au-delà des pensionnaires du Pôle France, des joueuses issues de Mondeville, l'ASVEL, Toulouse, Villeneuve d'Ascq, Angers, Montpellier, Bourges ou Voiron auraient été testées à l'occasion du tournoi du Poinçonnet. "Il ne faut pas faire l'économie de regarder partout. Des joueuses émergent et les échanges avec nos collègues des centres de formation sont très importants", insistent Vincent Bourdeau, qui affichait un certain optimisme pour ses ouailles. "Il y avait de la qualité dans cette équipe. Cette génération a vraiment de la potentialité et en plus avec un remarquable état d'esprit." ■



Bellenger / IS / FFB

Joueuse	Taille	Poste	Club
Maelle Blein	1,81	2	Pôle France
Manoé Cisse	1,61	1	Pôle France
Lisa Cluzeau	1,74	2	USO Mondeville
Laura Dos Santos	1,65	1	Roche Vendée
Anaëlle Dutat	1,81	3	USO Mondeville
Leila Lacan	1,74	1	Pôle France
Rosanne Le Seyec	1,97	5	Pôle France
Carla Leite	1,71	2	LDLC ASVEL Féminin
Stella Mavuanga	1,70	2	Bourges Basket
Dayana Mendes	1,87	3	Pôle France
Justine Mouyokolo	1,83	3	LDLC ASVEL Féminin
Jade Ondineme	1,85	4	Toulouse MB
Louna Ozar	1,70	1	Villeneuve D'Ascq
Cindy Perdriau	1,92	5	Angers UF49
Eléa Serwinski	1,88	4	Pays Voironnais
Fatoumata Toure	1,70	2	Pôle France
Amina Traore	1,88	4	Pôle France
Mary-Kate Tshibuabua	1,88	4	LDLC ASVEL Féminin
Eléna Zemoura	1,85	3	Lattes Montpellier
Jess-Mine Zodia	1,90	5	Bourges Basket

Génération 2004



U20 MASCULINES

GÉNÉRATION 2000-2001

Par Julien Guérineau

ENTRE INTERROGATIONS ET PROMESSES

C'est à Klaipeda, en Lituanie, que l'Equipe de France U20 masculine devait disputer son Championnat d'Europe, du 11 au 19 juillet. Dans une catégorie où les absences dictent souvent les choix du sélectionneur, la cuvée 2020 aurait pu permettre de viser haut.

Cet été, Aimé Toupiane aurait disputé sa 12^e campagne consécutive chez les U20. Un véritable sacerdoce compte tenu des particularités de la catégorie. Depuis des années, l'entraîneur du Pôle France doit gérer une réalité incontournable. À 19 ou 20 ans, les meilleurs joueurs français sont souvent lancés dans une démarche qui doit leur permettre de se positionner au mieux dans l'optique de la draft NBA. Mais les défections se sont faites sans cesse plus nombreuses, culminant en 2016 sur une 13^e place qui faillit envoyer la France en division B européenne. La gestion des ambitions individuelles et des besoins collectifs est un exercice particulièrement délicat à gérer mais depuis trois campagnes, les U20 ont systématiquement rallié le dernier carré de l'Euro.

En 2020, Aimé Toupiane pouvait travailler sur une double génération et notamment les 2001, champions d'Europe U16

et vice-champions du Monde U17. Un groupe particulièrement talentueux et au sein duquel les deux principaux leaders sont déjà tournés vers d'autres objectifs. Théo Malédon et Killian Hayes sont attendus très haut dans la draft qui s'annonce. Même si le processus habituel a été bousculé par la pandémie



Milan Barbitch

mondiale du CoVid19, les scouts NBA n'ont jamais cessé de glaner des informations sur les prospects tricolores. Exilé à Ulm, en Allemagne, Hayes pourrait devenir le Français le plus haut drafté de l'histoire (Ntilikina 8^e). Maledon a connu une saison délicate mais impossible d'oublier que le Normand évoluait, à 18 ans, en Euroleague et avait déjà pris pied en Équipe de France.

Dernier élément concerné par la draft, Joël Ayayi s'est laissé une porte de sortie pour réintégrer son université de Gonzaga. Même sans eux, les 2001 proposent des profils taillés pour le très haut niveau au premier rang desquels Ismaël Kamagate. Le longiligne intérieur du Paris Basketball a totalement explosé, profitant également d'une double licence qui lui a permis de



FIBA

"Se retrouver tous les étés vaut tout l'or du monde dans les moments difficiles."

Aimé Toupiane

Joueur	Taille	Poste	Club
Joël Ayayi	1,96	2	Gonzaga (NCAA)
Kenny Baptiste	1,98	3	UJAP Quimper (Pro B)
Lucas Bourhis	1,78	1	ADA Blois (Pro B)
Maxime Carene	2,09	5	CSP Limoges
Yohan Choupas	1,90	1/2	Pau Lacq Orthez
Marko Coudreau	2,04	4	North Dakota
Karlton Dimanche	1,92	1	Cholet Basket
Mathis Dossou Yovo	2,05	5	ALM Evreux (Pro B)
Jacques Eyoum	1,95	3/4	Le Mans SB
Sydney Hawmmond	2,13	5	CSP Limoges
Calvin Hippolyte	1,98	3	La Havre (NM1)
Florian Leopold	2,03	4/5	Cholet Basket
Yoann Makoundou	2,06	4/5	Cholet Basket
Babacar Niasse	1,92	2	Denain (Pro B)
Johan Randriamananjara	1,99	3	JL Bourg
Théo Rey	1,91	1	JL Bourg
Hugo Robineau	1,96	2	Cholet Basket

Génération 2000

Joueur	Taille	Poste	Club
Gerald Ayayi	1,88	1	Pau Lacq Orthez
Milan Barbitich	1,96	1/2	Paris Basketball (Pro B)
Hugo Besson	1,91	2	Elan Chalon
Malcolm Cazalon	1,98	3	Mega Leks (Serbie)
Timothé Crusol	1,90	1/2	CSP Limoges
Hugo Benitez	1,87	1	JL Bourg
Léo Billon	1,97	1/2	Boulazac
Anthony Da Silva	1,86	1/2	Nanterre 92
Tom Digbeu	1,96	2	Prienai (Lituanie)
Melvyn Ebonkoli	2,01	4	Putnam Academy
Samuel Eyango Dingo	2,07	4/5	Nanterre 92
Matthieu Gauzin	1,91	1	Le Mans
Killian Hayes	1,96	1	Ulm (Allemagne)
Ismaël Kamagate	2,11	5	Paris Basketball (Pro B)
Théo Malédon	1,92	1	LDLC ASVEL
Louis Marnette	1,91	2	Souffelweyersheim (Pro B)
Essome Miyem	2,08	5	Strasbourg IG
Sya Plaucoste	1,92	2	ADA Blois (Pro B)
Shawn Tanner	1,97	2/3	Sharks Antibes (Pro B)
Lorenzo Thirouard	1,97	2/3	Metropolitans

Génération 2001

"Une équipe équilibrée avec de la polyvalence et de la taille. J'étais confiant pour aller chercher le podium."

Aimé Toupane

disputer 11 matches supplémentaires avec le Pôle France en NM1. Le club de la capitale s'est largement reposé sur la jeunesse puisque Juhann Bégarin et Milan Barbitch figuraient également dans la rotation. "Ils ont fait le bon choix", positive Aimé Toupane. "Jean-Christophe Prat les a mis sur le terrain. On a particulièrement suivi Ismaël Kamagate et je pense que l'objectif est d'en faire un titulaire la saison prochaine." Redoutable rebondeur-contreur, efficace à la finition, le jeune homme possède une marge de progression évidente et tournait à 7,5 points, 4,7 rebonds et 1,8 contre lors des 10 derniers matches avant l'interruption de la saison.

Son utilisation et celle de Barbitch (3,5 pts en 11') démontrent que l'antichambre de l'élite est un point de chute pertinent pour les jeunes français. "C'est une étape qui peut être intéressante", remarque Aimé Toupane. "La marche entre les niveaux est importante. Et les gamins mettent beaucoup en avant les parcours d'Evan Fournier, Edwin Jackson ou Adrien Moerman. Il y a une réflexion collective des joueurs, des parents et des entourages sur les possibilités qu'offrent cette étape intermédiaire." Cette destination, d'autres joueurs l'ont suivie avec une certaine réussite. Barré à Gravelines-Dunkerque, Lucas Bourhis était un deuxième meneur très à l'aise chez le leader de la division, Blois (5,3 pts en 17'). Son coéquipier au centre de formation du BCM, Louis Marnette a quitté le championnat espoirs en cours de saison et l'espace de 10 rencontres à Souffelweyersheim a fait apprécier ses remarquables qualités d'adresse (7,2 pts en 16' à 40,4% à trois-points). Gros potentiel dont l'envergure et la dimension défensive avaient tapé dans l'œil des scouts NBA, Kenny Baptiste a lancé sa carrière à Quimper (3,6 pts en 11') tandis que le puissant Mathis Dossou-Yovo a rallié Evreux (4,7 pts, 3,3 rbd en 14').

Un rôle c'est ce que recherche désespérément l'un des talents les plus prometteurs du basket français mais qui s'est quelque peu perdu depuis quelques mois. Après son départ de l'ASVEL, Malcolm Cazalon a rejoint Bourg. Déçu de son temps de jeu il a rallié la Belgique sans y trouver son bonheur. Puis la Serbie, sans avoir encore l'occasion d'y évoluer. Le club de Mega Leks est une vitrine pour exposer les talents de l'agent Misko Raznatovic et Cazalon a désormais toutes les cartes en main pour reprendre son envol en espérant ne pas avoir perdu trop de temps. Aimé Toupane était également curieux des possibilités de Tom Digbeu, ancien élève du Barça mis en couveuse par le Zalgiris Kaunas dans l'équipe de Preinai et dont l'évolution est un mystère.

D'autres membres des U20 ont eu l'occasion d'effectuer quelques incursions en Jeep@Elite. C'est le cas principalement de Yohan Choupas à Pau, Timothé Crusol à Limoges et Karlton Dimanche à Cholet. La porte s'est moins ouverte pour



Karlton Dimanche

FIBA

"La marche entre les niveaux est importante. Et les gamins mettent beaucoup en avant les parcours d'Evan Fournier, Edwin Jackson ou Adrien Moerman. Il y a une réflexion collective des joueurs, des parents et des entourages sur les possibilités qu'offrent cette étape intermédiaire."

Aimé Toupane

Matthieu Gauzin au Mans ou Essome Miyem à Strasbourg mais tous ces joueurs avaient démontré leur compétitivité dans le concert européen de jeunes. "L'équipe était complète avec des possibilités défensives et offensives. Une équipe équilibrée avec de la polyvalence et de la taille. J'étais confiant pour aller chercher le podium", regrette Aimé Toupane. "Pour beaucoup cela marquait la fin de l'équipe nationale mais aussi le début d'autre chose. Cela pouvait donner un capital confiance qui servait à lancer leur carrière. Et cela va bien au-delà du résultat des compétitions. Se retrouver tous les étés vaut tout l'or du monde dans les moments difficiles." ■

MASQUE BARRIÈRE FFBB

5,50€^{TTC}
le masque

50 centimes par masque seront
reversés à la Fondation des
Hôpitaux de Paris-Hôpitaux
de France

Masque barrière avec élastique
Réutilisable 50 fois
Taille unique adulte

Conforme aux recommandations
AFNOR SPEC S76-001

Double épaisseur
Fabriqué en EU
95% polyester
et 5% d'élasthanne (185gr/m2)
Lavable 60° - Repassable 120°
Lavable plus de 50 fois en machine.

Ne pas porter le masque plus de 4h
consécutives, laver après usage.

Ce masque n'est pas un dispositif médical
mais convient pour un usage quotidien et
dans le respect des mesures de distanciation
sociale.



Commande sur www.ffbbstore.com



FIBA

U18 MASCULINES GÉNÉRATION 2002

Par Julien Guérineau

POTENTIELS À EXPLOITER

C'est à Bursa, en Turquie, que l'Équipe de France U18 masculine devait disputer son Championnat d'Europe, du 25 juillet au 2 août. La génération 2002 comptait dans ses rangs plusieurs éléments référencés sur la scène mondiale.

C'est une double annulation qu'a dû enregistrer Frédéric Gapez et son staff en cette fin de saison. Celle du Championnat d'Europe mais également celle du prestigieux Tournoi de Mannheim qui aurait permis au staff tricolore de peaufiner son collectif et de poursuivre une revue d'effectif débutée en janvier dernier par un stage à l'INSEP. "C'est une génération que j'allais découvrir mis à part les quelques jours à l'INSEP en compagnie des U16 et des U17", remarque leur entraîneur, qui était en charge des U19 l'été dernier.

Le rassemblement au cœur du Bois de Vincennes ne pouvait totalement permettre de mesurer le véritable potentiel d'un groupe alors amputé d'un grand nombre d'éléments attendus comme moteurs. Le premier sur la liste est bien évidemment le phénomène des lycées américains Moussa Diabate. Aux Etats-Unis depuis trois ans l'ancien intérieur de Charenton est courtisé par les plus grands programmes universitaires du pays et son

potentiel NBA saute aux yeux. Déjà présent à l'Euro U18 avec un an d'avance en 2019 il était déjà le meilleur marqueur, rebondeur et contreur de la sélection. Sa taille, sa mobilité et son timing sont remarquables et sa marge de progression est encore notable dans le domaine du tir extérieur.

Daniel Batcho



FIBA

Egalement aligné avec un an d'avance l'été dernier, Juhann Bégarin a fait ensuite le choix de quitter prématurément le Pôle France pour lancer sa carrière professionnelle en Pro B avec le Paris Basketball. Le club de la capitale a offert un large terrain d'expression à des jeunes pousses tricolores et l'athlétique guadeloupéen a disputé 25 matches entre Leaders Cup et championnat avec un temps de jeu confortable de 17 minutes. Même si les blessures l'ont quelque peu ralenti la puissance et l'explosivité de Bégarin sur les postes arrières en font un prospect incontournable.

Sur le même poste, un joueur suscite de nombreuses attentes loin des regards. Ibrahim Magassa a en effet quitté la France à l'été 2016, à 14 ans, alors qu'il évoluait à Villemomble, en banlieue parisienne pour rejoindre une académie aux Iles Canaries. Il a ensuite évolué Torreldones à côté de Madrid avant d'être mis en couveuse par l'équipe ACB du Bétis Séville. Un parcours peu commun mais un potentiel que les entraîneurs fédéraux avaient pu apprécier lors de l'Euro U16 en 2018.

Une compétition pour laquelle Matthew Strazel n'avait pas été retenu. Mais deux ans plus tard le jeune homme aurait pu changer la donne. "Il peut constituer un véritable plus pour la génération", insiste Frédéric Crapez. "Compte tenu du niveau auquel il a évolué cette saison, il est incontournable." L'ancien élève de Marne-la-Vallée n'était pas attendu dans la rotation de l'ASVEL mais malgré la présence dans l'effectif d'Antoine Diot, Jordan Taylor et Théo

"Nous avons la chance de coacher plusieurs générations. Mais un Euro U18 cela ne se vit parfois qu'une fois. Ce sont des moments intenses et des expériences enrichissantes qui leur font, pour certains, franchir un cap."

Frédéric Crapez



FIBA

"C'est une génération que j'allais découvrir mis à part les quelques jours à l'INSEP en compagnie des U16 et des U17."

Frédéric Crapez

Joueur	Taille	Poste	Club
Jared Ambrose	2,04	5	BCM Gravelines
Vincent Amsellem	1,92	1-2	Sharks Antibes (Pro B)
Daniel Batcho	2,07	4	Pôle France
Lucas Beaufort	1,90	1-2	Strasbourg IG
Juhann Bégarin	1,96	2	Paris Basket (Pro B)
Krisley Castard	1,92	2	BCM Gravelines
Hugo Cosse	1,94	3	JL Bourg
Fabien Damase	2,00	3	BCM Gravelines
Rudy Demahis Ballou	1,90	1	Pôle France
Moussa Diabate	2,08	4/5	DME Academy (High School)
Quentin Diboundje	1,94	2	Elan Chalon
Corentin Falcoz	1,94	2	JL Bourg
Clement Frisch	2,00	4	Strasbourg IG
Maxime Galin	2,02	3	Elan Chalon
Maxime Ilvovskiy	2,03	4-5	JL Bourg
Louis Lesmond	1,93	2	Notre Dame Prep (High School)
Ibrahim Magassa	2,01	2-3	Real Betis (Espagne)
Marc-Olivier Lasserre	2,00	3	EB Pau Lacq Orthez
Christopher Manerlax	2,04	4-5	Elan Chalon
Kévin Noleo Marsillon	2,02	3-4	Cholet Basket
Yvan Ouedraogo	2,06	5	Nebraska (NCAA)
Rodney Rolle	2,06	5	Cholet Basket
Matthieu Strazel	1,82	1/2	LDLC ASVEL
Jayson Tchicamboud	1,94	1	Strasbourg IG
Lucas Ugolin	1,96	2	SLUC Nancy (Pro B)

Génération 2002

"Nous sommes passionnés et c'est une grande frustration."

Frédéric Crapez

Maledon, il est parvenu, au culot, à s'imposer en Jeep®Elite comme en Euroleague. Avec l'annulation des compétitions estivales, ses débuts en équipe nationale sont encore repoussés. "Nous sommes passionnés et c'est une grande frustration", glisse Frédéric Crapez. "Et plus encore pour les joueurs. Nous avons la chance de coacher plusieurs générations. Mais un Euro U18 cela ne se vit parfois qu'une fois. Ce sont des moments intenses et des expériences enrichissantes qui leur font, pour certains, franchir un cap." Et pour d'autres leur permet de retrouver un environnement hexagonal après des expériences américaines. C'est le cas de Louis Lesmond, shooteur redoutable et du pivot Yvan Ouedraogo, convaincant pour sa première année NCAA sous la houlette de Fred Hoiberg, l'ancien coach des Bulls. "On a toujours besoin de ce type de point de fixation", sourit son entraîneur en sélection.

Un entraîneur qui avait l'intention de brasser large pour compléter son groupe, tout en précisant que "tout le monde doit prouver sur le terrain par sa motivation et son rendement. Pour faire une sélection il faut suivre pas mal de joueurs afin d'être le plus juste avec chacun. C'est pour cette raison qu'il est très bien d'avoir des adjoints qui voient les joueurs tous les week-ends, qui les entraînent. En plus de tous les matches que je visionne sur les plateformes." La génération 2002 s'appuie notamment sur nombre de joueurs qui brillent dans le championnat espoirs après avoir porté le maillot national en U16 : Hugo Cosse, Clement Frisch, Lucas Beaufort ou encore Jayson Tchicamboud.

Les deux uniques joueurs de dernière année du Pôle France, Rudy Demahis-Ballou, qui a franchi un cap cette saison à la mène en N1, et le futur joueur d'Arizona en NCAA, Daniel Batcho, étaient également de la partie. "Une des bases du discours d'ouverture aurait été de leur rappeler que plus le temps avance plus la médaille s'éloigne. Ils ont fait 4^e en U16 et 5^e en U18 pour ceux qui avaient participé à la campagne. Le challenge était là. Il fallait être ambitieux." La blessure de Batcho en cours de compétition en 2018 avait largement diminué les chances de médailles des Tricolores et le retour au plus haut-niveau de cet intérieur polyvalent était porteur de promesses, particulièrement son association avec Diabate. L'ensemble aurait permis d'avoir un groupe particulièrement efficace dans le secteur du rebond et toujours à même de développer le jeu propre aux Équipes de France : "Nous essayons d'avoir une unité dans le basket proposé avec une stratégie proposée par la DTN : proposer une défense agressive et un jeu de relance", souligne Frédéric Crapez. "Ce sont deux incontournables. Ensuite on progresse sur les qualités de prises d'information et de lecture de jeu." ■

Ibrahim Magassa



FIBA

"Nous essayons d'avoir une unité dans le basket proposé avec une stratégie proposée par la DTN : proposer une défense agressive et un jeu de relance, ce sont deux incontournables. Ensuite on progresse sur les qualités de prises d'information et de lecture de jeu."

Frédéric Crapez

BOUTIQUE.CLUB: LE MERCHANDISING QUI FINANCE LES CLUBS



F.Canet - **Président Saint Charles Charenton Saint Maurice Basket.**

« On a lancé **saintcharlesbasket.boutique.club** en janvier. Cette solution répondait à nos attentes : pas de coûts, pas besoin de dédier une personne pour gérer les ventes... pas de stock et aucune avance de trésorerie ! En plus, nous disposons de nouveaux produits merchandising aux couleurs du club et nous gagnons de l'argent sur chaque vente ! Autre avantage, je peux utiliser cet argent comme je le souhaite et je peux ajouter à la boutique les produits que le club aurait directement fait fabriquer si besoin.
La boutique a été mise en ligne en quelques jours ! Les retours sont déjà très positifs et Boutique. Club constitue une véritable solution sur mesure, rapide, simple et efficace :
un vrai plus pour notre club ! »

BOUTIQUE.CLUB, C'EST:



**UNE BOUTIQUE GRATUITE
POUR LE CLUB**

AUCUNE DEPENSE POUR LE CLUB



**UNE BOUTIQUE GÉRÉE
PAR NOTRE ÉQUIPE**

AUCUN TRAVAIL POUR LE CLUB

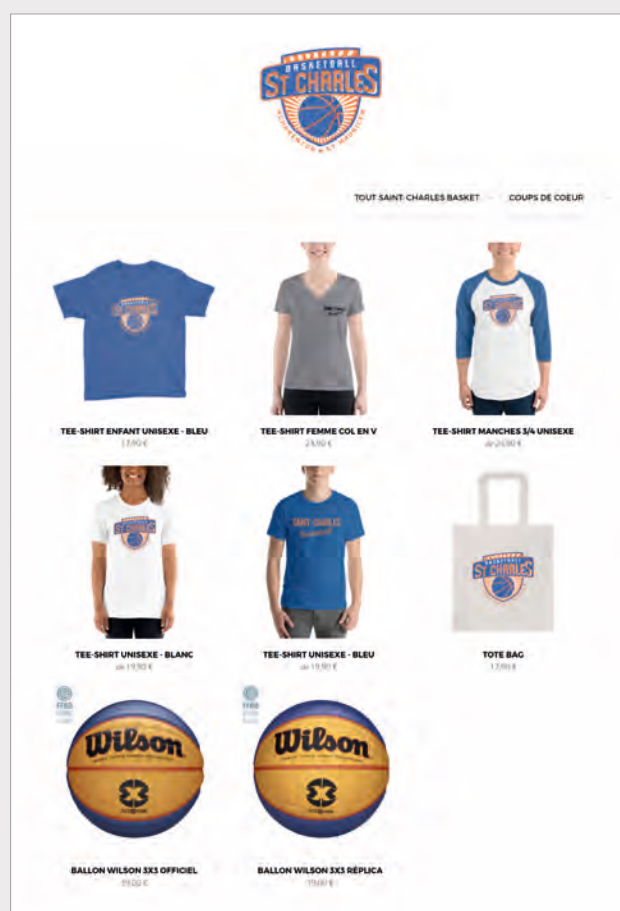


**20% DES VENTES
REVERSÉES AU CLUB !**

UN FINANCEMENT POUR LE CLUB

**POUR OUVRIR VOTRE
BOUTIQUE OU PLUS
D'INFORMATIONS,
N'HÉSITEZ PAS À NOUS
CONTACTER SUR :**

**BASKET.BOUTIQUE.CLUB
OU PAR MAIL
GESTION@BOUTIQUE.CLUB**



Boutique.club est un service Passion Club. Cette solution innovante, créée en novembre 2018 est proposée aux clubs sportifs amateurs afin de générer des revenus complémentaires sur la base de vente de produits merchandising aux couleurs du club..





U16 MASCULINES GÉNÉRATION 2004

Par Julien Guérineau

RICHESSSE EXTÉRIEURE

C'est à Skopje, en Macédoine, que l'Équipe de France U16 masculine devait disputer son Championnat d'Europe, du 14 au 22 août. Dominatrice au Tournoi de l'Amitié la génération 2004 se distinguait par son homogénéité et la qualité de ses arrières.

+16 contre l'Espagne, +23 contre l'Italie et +26 face à la Grèce. Il y a un an, lors du Tournoi de l'Amitié disputé à Seregno, en Lombardie, la génération 2004 (sans sa pépite Victor Wembanyama, déjà aligné en U16) n'avait pas fait dans le détail. La quasi-totalité de l'effectif avait ensuite rejoint le Pôle France où le groupe avait signé 14 victoires en 15 rencontres dans le championnat de France U18 Elite. Une double réussite qui laissait entrevoir de belles promesses pour le nouvel entraîneur en charge de la catégorie, Lamine Kébé : "C'est une génération qui pouvait aller à l'Euro avec beaucoup d'ambition. Une génération très complète, très homogène. Sur les deux stages que nous avons eu l'occasion de faire, il n'y avait pas de joueur qui se démarquait comme Victor Wembanyama ou Théo Malédon par le passé. Mais il y avait beaucoup de joueurs performants et énormément de concurrence."

Rentrés au Pôle France avec un an d'avance en 2018, Melvin Ajinça et Rayan Rupert ont poursuivi leur montée en puissance

en étant déjà alignés en Nationale 1. "Aimé ne fait pas de cadeaux et cela a été dur pour eux. Mais ils ont gagné leur place et ont terminé sur de très bonnes prestations." Ajinça en

"C'est une génération qui pouvait aller à l'Euro avec beaucoup d'ambition. Une génération très complète, très homogène."

Lamine Kébé

particulier aura eu un impact important pour un jeune homme de 16 ans au troisième échelon français. Utilisé 17 minutes en moyenne ce gaucher athlétique a pu mesurer ses progrès lors du rassemblement organisé à l'INSEP en janvier dernier. "Quand on l'a remis avec sa génération, il devenait très très fort", sourit Lamine Kébé. "Melvin l'a perçu à ce moment-là. C'est un garçon qui a une vision de lui-même un peu biaisée. Cela peut être une qualité, la modestie mais je l'incite à ne pas hésiter à prendre du leadership. Ses performances le justifiaient. Ce n'est pas un grand communicant mais il peut être par le jeu et l'exemple."

Rupert de son côté a grandi sur un poste de meneur qui constitue un point fort de la génération. Alexandre Bouzidi et Aurèle Brena-Chemille étaient des leaders en U18 Élite tandis que Daryl Douala apporte une dimension physique rare à l'arrière. De même pour Kymany Houinsou, un combo qui a disputé l'Euro U16 en 2019. Une abondance de biens souvent synonyme de réussite dans une catégorie qui fait la part belle aux "petits". "C'était une de mes assurances. Ils étaient nombreux à espérer avoir des responsabilités et je pense que la concurrence aurait amené l'équipe à un niveau plus élevé." Un profil éloigné de celui de la génération 2003 particulièrement grande et renforcée par la présence de Victor Wembanyama. Le joueur de Nanterre était attendu cet été avec les U17 pour la Coupe du Monde, cette dernière n'ayant pas, pour le moment, encore été annulée. Son absence change forcément la donne mais n'inquiétait pas outre mesure Lamine Kébé : "Nous n'aurions pas eu un secteur intérieur de très grande taille. Mais nous aurions été globalement grands avec des intérieurs très mobiles." Le très régulier et mature Maël Hamon-Crespin est le leader de cette escouade de costauds. Le coach qui officie toute la saison au Pôle France avait d'ailleurs une idée très claire du style de jeu que ses ouailles pouvaient développer. "J'avais envie de travailler avec eux."

"La force de cette équipe c'était notamment sa grosse capacité au rebond offensif, notamment les extérieurs et des arrières déjà très performants sur le pick n'roll malgré leur âge."

Lamine Kébé

Plein de choses germaient. On avait gagné beaucoup de temps en ayant une majorité de joueurs à disposition à l'INSEP et c'est du luxe. Nous voulions défendre dur et très haut sur le terrain. Avec beaucoup de relances et de courses. La force de cette équipe c'était notamment sa grosse capacité au rebond offensif, notamment les extérieurs et des arrières déjà très performants sur le pick n'roll malgré leur âge."

Un âge qui n'est pas un problème pour Wilson Jacques et Killian Malwaya, deux 2005 attendus dans le groupe. Le premier ne cesse de grandir et dépasse désormais les 2,10 m. Le second, talent rare, était tout simplement le meilleur marqueur du Pôle France en U18 Élite. "Il est déterminé, motivé et ne calcule pas. Cette forme de fraîcheur fait du bien. Et il possède une énorme marge de progression", prévient Lamine Kébé. ■



Kymany Houinsou

FIBA

Joueur	Taille	Poste	Club
Melvin Ajinca	1,97	2	Pôle France
Mateo Bordes	1,90	2	Pôle France
Ethane Bourgade	1,97	3	Le Mans SB
Alexandre Bouzidi	1,93	1	Pôle France
Aurèle Brena-Chemille	1,88	1	Pôle France
Dramane Camara	1,91	1	Pôle France
Simon Correa	2,04	4	Pôle France
Moussa Dicko	2,00	4	Pôle France
Daryl Doualla	1,94	1	ASVEL
Alexander Doyle	2,02	3	Cholet Basket
Halvine Dzellat	2,04	5	Pôle France
Maël Hamon-Crespin	2,05	4	Pôle France
Benali Hanifi	2,00	3	Pôle France
Kymany Houinsou	1,96	2	ASVEL
Noah Manet	1,93	2	Pôle France
Imanol Prot	1,97	3	Pôle France
Rayan Rupert	1,93	1	Pôle France
Victor Wembanyama	2,19	4	Nanterre 92

Génération 2004



Photos D.R.

ACTIVITÉ BASKET

SAINT-GÉLY DU FESC

Par Julien Guérineau

RETOUR AU JEU ACTE I

Si partout en France les gymnases restaient encore fermés jusqu'au 2 juin, certains clubs ont pu profiter de leur situation géographique et d'infrastructures extérieures pour relancer une activité basket. C'est le cas par exemple du dynamique club de Saint-Gély dans l'Hérault.



Quand l'enthousiasme et la volonté rencontrent les opportunités, le résultat peut être concluant. A Saint-Gély-du-Fesc, dans l'Hérault, le club local n'a pas perdu de temps pour envisager puis inventer une forme de retour au jeu. Le mercredi 27 mai, entraîneurs et joueurs ont pris possession d'un plateau sportif en plein air pour y organiser des entraînements individualisés. U11, U13, U15, U17 et Seniors se sont succédé de 16h à 21h30 dans de strictes conditions d'hygiène et de distanciation physique. Le fruit de démarches lancées bien en amont et d'une réflexion qui s'est poursuivie pendant les semaines de confinement. "L'avantage que l'on a c'est que du fait de mon activité professionnelle je suis beaucoup l'actualité du basket. Et pas seulement professionnel. Cela me permet d'être toujours

en alerte. Nos éducateurs ont régulièrement échangé durant le confinement via les réseaux sociaux. Nous évoquions avec eux et tous les membres du bureau de nombreux scénarios en fonction des dates de reprise." Parmi ses dirigeants, Saint-Gély peut compter sur Gabriel Pantel-Jouve. À 28 ans le jeune homme est un nom bien connu dans le microcosme du basket français. Le fondateur de Bebasket a su devenir incontournable mais son investissement ne se limite pas à l'univers du web. Secrétaire du club et directeur sportif, ses casquettes sont multiples.

La structure compte aujourd'hui 370 licenciés avec une attention toute particulière portée aux plus jeunes. Le club a connu une forte croissance et d'autres projets de développement sont en

réflexion sur les villages aux alentours de Montpellier. Mais en attendant, c'est bien le retour au jeu qui a occupé l'attention des dirigeants. "Nous avons quelque peu joué sur l'interprétation de la possible reprise de l'activité physique individuelle dans un premier temps", sourit Gabriel Pantel-Jouve. "À partir du 11 mai tout n'était pas clair. Nous avons entrepris des démarches auprès des collectivités qui, au début, étaient assez surprises. Pour elles le basket ne pouvait pas être pratiqué de manière individualisée. Un protocole établi au sein de notre bureau et de nos commissions leur a été présenté lors de nos échanges. Cela a permis de démontrer que nous étions sérieux et carrés." Saint-Gély, qui répartit habituellement ses créneaux sur trois gymnases, a eu la chance de pouvoir compter sur la perspective d'utiliser un plateau sportif appartenant à un collège comprenant six paniers de basket. Se lançant à la pêche aux autorisations, le club a navigué dans les méandres du mille feuilles administratif à la française pour obtenir un feu vert le vendredi 22 mai. Dès le lundi, un test grandeur nature était organisé et une vidéo tournée pour convaincre les licenciés du club. "Nous avons essayé de conserver un lien fort avec les licenciés pendant le confinement. Avec des messages, en proposant des vidéos d'entraînement à effectuer à domicile", explique Gabriel Pantel-Jouve. Résultat des courses, lorsque les inscriptions sont ouvertes, les créneaux se remplissent en quelques minutes : "Soit seuls les parents enthousiastes ont réagi. Soit ils sont tous très enthousiastes. Ce qui est paradoxal c'est que certains parents n'inscrivent pas leurs enfants à l'école. Mais ils nous font confiance pour le basket."

Deux jours plus tard, 6 U11-U13 et un entraîneur prenaient la direction du plateau sportif selon un protocole qui, au final, correspond à celui proposé par le Ministère des Sports. Chaque joueur apporte son propre matériel : 1 ou 2 ballons, deux litres d'eau, un tapis de sol, du gel hydroalcoolique, une casquette et de la crème solaire. L'entraîneur prend place au milieu du plateau tandis que chaque joueur évolue sur un panier. Les séances durent une heure et sont espacées de trente minutes chacune. "On retrouve beaucoup des routines de début d'entraînement. À nous de trouver de la variété pour que, à la longue, les jeunes ne s'ennuient pas", précise le directeur sportif. "Tous les coaches ont bouffé les vidéos de FFBB formation pendant le confinement, donc nous étions prêts."

Le travail individuel occupait déjà une place importante à Saint-Gély qui avait pu s'appuyer par le passé sur Nicolas Perez, devenu ensuite directeur technique du Basket Lattes

"Nous avons entrepris des démarches auprès des collectivités qui, au début, étaient assez surprises. Pour elles le basket ne pouvait pas être pratiqué de manière individualisée. Un protocole établi au sein de notre bureau et de nos commissions leur a été présenté lors de nos échanges. Cela a permis de démontrer que nous étions sérieux et carrés."

Gabriel Pantel-Jouve

Montpellier Basket. Et les différents acteurs se projettent déjà vers la suite pour travailler à l'élaboration de nouveaux circuits de jeu, intégrant par exemple des exercices physiques et permettant ainsi de passer le nombre de participants de 6 à 9. Les obstacles sont nombreux mais les idées pullulent et depuis quelques jours les ballons de basket rebondissent à nouveau de façon encadrée sur les terrains. ■

"On retrouve beaucoup des routines de début d'entraînement. À nous de trouver de la variété pour que, à la longue, les jeunes ne s'ennuient pas."

Gabriel Pantel-Jouve



LIBÉREZ VOTRE ÂME D'ENFANT

NOUVEAU VITARA (HYBRID)

Gamme à partir de
18 490 € ⁽¹⁾

PRIME À LA
CONVERSION
DÉDUITE



Votre réunion téléphonique est terminée ? Il est temps de libérer l'enfant qui est en vous. Faites-vous plaisir aux commandes du Nouveau Suzuki Vitara Hybrid avec son système exclusif 4 roues motrices ALLGRIP. Profitez du dynamisme du moteur BOOSTERJET HYBRID et des dernières technologies Suzuki Safety System.

Maintenant, c'est l'heure de la récréation !

Consommations mixtes gamme Suzuki Vitara (NEDC corrélé - WLTP) : 4,6 - 5,7 à 6,2 - 7,6 l/100 km. Émissions CO₂ cycle mixte (NEDC corrélé - WLTP) : 104 - 128 à 141 - 172 g/km.

(1) Prix TTC du nouveau Suzuki Vitara 1.4 Boosterjet Hybrid Avantage, après déduction d'une remise de 2 650 € offerte par votre concessionnaire et d'une prime à la conversion de 1 500 €**. Offre réservée aux particuliers valable pour tout achat d'un nouveau Suzuki Vitara neuf du 01/04/2020 au 30/06/2020, en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles, chez les concessionnaires participants. Modèle présenté : Nouveau Suzuki Vitara 1.4 Boosterjet Hybrid Style : **21 790 €**, remise de 2 500 € déduite et d'une prime à la conversion de 1 500 €** + peinture métallisée So' Color : **850 €**. Tarifs TTC clés en main au 17/02/2020. **1 500€ de prime à la conversion conformément aux dispositions du décret n° 2020-188 du 03 mars 2020 relatif aux aides à l'acquisition ou à la location des véhicules peu polluants. Voir conditions sur service-public.fr.

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu